

Domaine des Secrets
14 Rue Albert Nicolas
26600 TAIN L'HERMITAGE

DREAL Auvergne-Rhône-Alpes
Service CIDDAE/Pôle AE
7 rue Léo Lagrange
63 033 CLERMONT FERRAND
Cedex 1

Le 17/02/23

Document envoyé par mail à l'adresse ae-dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr

Objet : Demande de recours de la décision n° 2022-ARA-KKP-4149

Madame, Monsieur,

Le 26 décembre 2022, vos services ont rendu leur décision et nous soumettent à évaluation environnementale concernant le dossier Cas par Cas dénommé « Défrichement de 1.22ha pour plantation de vignes en AOC Saint-Joseph » sur la commune de Lempdes dans le département de l'Ardèche.

Par la présente, nous vous adressons une demande de recours gracieux et souhaiterions que vous puissiez examiner à nouveau notre demande en prenant en compte tous les éléments complémentaires apportés dans le document ci-après. Depuis le dépôt de dossier en date du 28/11/22 nous avons redéfini les contours de notre projet et sommes en mesure de vous présenter notre projet différemment avec une meilleure prise en compte de la dimension environnementale, des enjeux et des éventuels impacts du projet.

Nous procéderons de la façon suivante :

Chaque paragraphe débutant par « Considérant » sera étoffé et complété de telle sorte que l'ensemble des objectifs poursuivis par la réalisation de l'évaluation environnementale soient abordés au fil du recours.

1- Considérant que le projet consiste sur la commune de Lemps aux lieux-dits « Les Perrets » et « Les Grandes Vignes » à défricher les parcelles cadastrées section D, parcelles n°113, 114(p), 152, 153, 193, 194, 195 et 1206 représentant une superficie cumulée de 1.22ha en vue d'y implanter de la vigne en AOC Saint-Joseph conduite en agriculture biologique ;

- Afin d'être le plus limpide possible dans nos explications au fil du recours, voici ce qu'il faut prendre en compte :
 - Le dossier 2022-ARA-KKP-4149 porte sur les parcelles D113, 114, 152, 153, 193, 194, 195 et 1206
 - Parallèlement et comme vous le mentionnez plus bas, les parcelles D118, 119, 120, 121 et 122, ayant déjà une autorisation de défrichement suite à consultation de vos services en 2019 (dossier 2019-ARA-KKP-1884), font aussi partie de notre projet dans sa globalité.
 - Au fil du recours, nous aborderons le projet à la fois centré sur les parcelles concernées par le dossier 4149 mais aussi plus largement sur le projet global, c'est-à-dire incluant les parcelles D118 à D122.

L'objectif est resté le même : la plantation de vignes en AOC St Joseph, conduites en Agriculture Biologique. En complément d'information, nous tenons à préciser que la superficie de 1.22ha est la superficie maximale à défricher que nous pouvions défricher sur les parcelles concernées par le dossier 4149. Nous souhaitons conserver davantage d'espaces boisés notamment la D 152 (4 000m²), la D 153 (1 345m²) et le bas de la D 1206 sur toute sa largeur pour une superficie de 1 500m². Aussi, dans la dimension globale du projet, la parcelle D 121 (700 m²) et la D 122 (300 m²) resteront boisées malgré l'autorisation de défrichement déjà accordée en 2019 – dossier 1884.

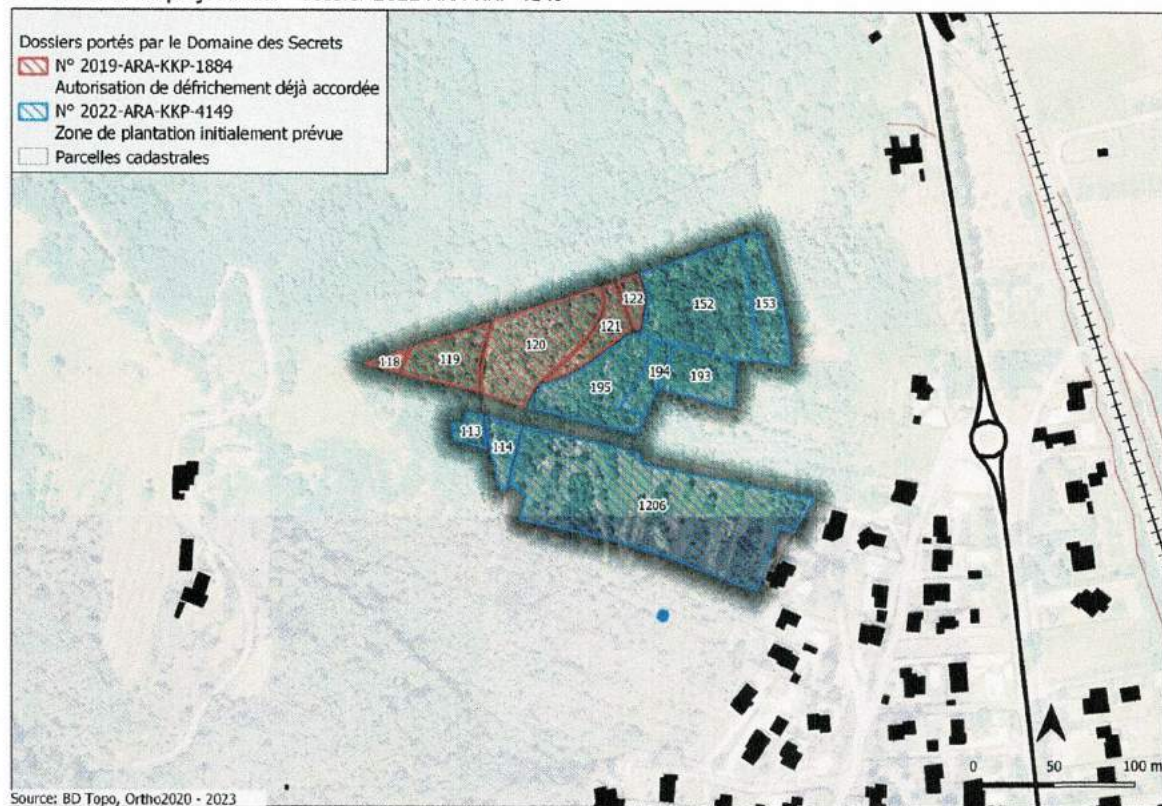
Sur les 1,22 ha de parcelles à défricher citées dans le dossier 4149, nous prévoyons donc de n'en défricher plus que 5 355 m² par rapport au projet initial décrit. Cela permettra de préserver et d'éviter le défrichement de 44% de la surface initialement prévue à défricher.

Sur le projet global (dossier 4149 et 1884 réunis), nous souhaitons ainsi maintenir les boisements sur pied sur 7 855 m² pour une superficie potentielle à défricher de 1,62ha (1.22ha du dossier 4149 et 4 010m² du dossier 1884 – déjà autorisés à défrichement). Sur la globalité du projet, nous préserverons ainsi 48 % du boisement existant.

Projets	Surfaces initialement prévues à défricher	Surfaces finales à défricher après la démarche d'évitement et de réduction	Economie de superficie défrichée (en %)
N°2019-ARA-KKP-1884	4 010m ²	3 000 m ²	25%
N°2022-ARA-KKP-4149	12 200 m ²	5 355 m ²	56%
Total des deux projets	16 210 m ²	8 355 m ²	48%

Les deux cartes réalisées en page suivante permettront d'illustrer nos précédents propos.

Présentation du projet initial - dossier 2022 ARA-KKP-4149



Présentation du projet - nouveaux contours du projet global



3 **Considérant** que le projet présenté relève de la rubrique 47a) Défrichements soumis à autorisation au titre de l'article L. 341-3 du code forestier en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0.5 hectare, du tableau annexé à l'article R.122-2 du code de l'environnement.

- Le projet, malgré la superficie défrichée atténuée, relève toujours de la rubrique 47a)

3- **Considérant** que le projet est situé :

- dans la ZNIEFF de type II « Corniche du Rhône et Ensemble des vallons Rhodaniens de Saint-Pierre-de-Bœuf à Tournon » et à proximité immédiate du site Natura 2000 « Affluents Rive droite du Rhône » désigné au titre de la Directive Habitats-Faune-Flore ;

Comme indiqué, le zonage Natura 2000 se situe à proximité et donc ne couvre pas les parcelles concernées par la demande de cas par cas 4149 (voir carte Géoportail ci-dessous).



Carte Géoportail Zonage Natura 2000 (Directive habitats) en jaune, ZNIEFF de type II en vert et emprise du projet

Nous avons commencé à nous renseigner sur les espèces faune/flore potentiellement présentes sur les parcelles citées (consultation du Conservatoire botanique national du Massif central et de Biodiv'AURA). Nous avons également contacté Mr Pierre-Guy Joandel (par téléphone puis par mail dès fin janvier), animateur Natura 2000 du site « Affluents Rive droite du Rhône », afin d'échanger ensemble sur des modulations éventuelles du projet de manière à limiter les impacts sur la faune et la flore patrimoniale du secteur (dans le respect et l'intégration de la démarche ERC). Nous souhaiterions bénéficier de son accompagnement et son soutien technique tout au long du projet.

Mr Joandel nous indique par mail : « D'après les données du Conservatoire Botanique National Massif Central, une partie des parcelles sont recouvertes par un boisement présumé ancien. Ce type de boisement revêt un fort intérêt pour la biodiversité et à ce titre il conviendrait d'éviter le défrichement sur les parcelles concernées ». **Raison pour laquelle nous avons remodelé le projet et souhaitons aujourd'hui ne plus défricher les parcelles D 121, 122, 152, 153 et une partie de la D 1206 dans une véritable optique de préservation des enjeux environnementaux.**

La superficie défrichée est, désormais, considérablement réduite. Afin de respecter cette démarche ERC, nous souhaitons traduire de manière concrète et opérationnelle les recommandations de l'animateur du site Natura 2000 en retirant ces parcelles de notre projet de mise en culture.

La carte envoyée par Mr Joandel est en annexe 1.

La ZNIEFF « *Corniche du Rhône et Ensemble des vallons Rhodaniens de Saint-Pierre-de-Bœuf à Tournon* » s'étend sur 11 594ha. La superficie que nous souhaitons défricher représente 0.01% de ce zonage (voir carte annexe 2).

Zonages	Nom	Distance du site
Site Natura 2000 – Directive Habitats	Affluents rive droite du Rhône	20 m
Inventaire ZNIEFF de type 2	Corniche du Rhône et ensemble des vallons rhodaniens de St Pierre de bœuf à Tournon	Site qui intersecte les parcelles de projet

Aussi, ayant bien conscience de la présence de ces zonages sur le territoire, nous souhaitons, au-delà de la suppression de certaines parcelles au projet, mettre en place des mesures d'évitement et de réduction dans la réalisation même des opérations de défrichement, afin de minimiser notre impact sur les lieux.

- Les phasages du traitement de végétation seront réalisés hors période de forte sensibilité pour la faune **soit en automne**. La phase de travaux de défrichement se déroulera comme suit :
 - o Les travaux se dérouleront exclusivement en dehors des périodes dites « sensibles » pour la biodiversité, les mois d'octobre / novembre seront privilégiés.
 - o Les travaux seront réalisés de manière centrifuge, du centre de la parcelle vers l'extérieur, de façon à laisser à la faune des possibilités de fuite
 - o Nous privilégierons une pelle mécanique de taille raisonnable (max 15t) – accès déjà existant par le haut de coteau
 - o Bosquets, buissons et arbres ayant un diamètre de tronc inférieur à 10cm seront broyés sur place permettant ainsi de restituer de la matière organique dans les sols
 - o Les arbres plus importants seront débités sur place puis transformés en tronçons utilisables en bois de chauffage pour optimiser la matière
 - o Les souches et racines seront évacuées et stockées sur un terrain en plaine. Elles seront évacuées par les chemins existants.
 - o Les pierres, vestiges d'anciens murs de soutènement, seront triées puis stockées pour être réutilisées et remontées en murs aux endroits stratégiques du coteau, préalablement définis.
 - o Les îlots de végétation à conserver seront balisés avec une mise en défens visible et en dur (hors rubalise). Les systèmes racinaires seront intégrés à ces zones de mise en défens.
 - o Le terrain étant en phase de bornage, les limites seront bien définies et les risques de « déborder » inexistant.
 - o Nos travaux se déroulant en période automnale, nous serons particulièrement vigilants sur la création d'ornières, qui peuvent être favorables, in fine et à la fin de l'hiver, à la reproduction des amphibiens et de certains reptiles. Nous veillerons ainsi à bien les combler à l'issue des travaux.

- La phase de travaux de préparation des sols et plantation (janvier-février)
 - Bêchage des sols avec pelle mécanique sur une profondeur faible (max 50-60cm)
 - Mise en forme des terrasses et réservations pour les murs en pierres sèches
 - Réalisation des drains de canalisation d'eau de ruissellement
 - Plantation manuelle
 - Installation du système de palissage manuellement (échalas en bois)

Ajouté à tout cela, nous souhaitons conserver des arbres morts avec cavités comme refuges pour chiroptères et installer des nichoirs adaptés aux espèces en présence sur des arbres que nous aurons conservé (en concertation avec l'animateur Natura 2000 et la LPO). Aussi, nous nous sommes déjà rapprochés de la Chambre d'Agriculture pour des conseils et formations sur la plantation de haies. Si, lors du défrichement, nous tombons sur des amas rocheux, les bosquets existants et arbres présents seront laissés en place car il s'agit d'une zone non plantable.

● *dans la continuité du projet ayant fait l'objet de la décision 2019-ARA-KKP-1884*

Les parcelles concernées par la décision 2019-ARA-KKP-1884 soit la D118 à D122, non soumises à évaluation environnementale lors du dépôt de dossier en 2019, seront incluses dans notre projet global de plantation et bénéficieront du même raisonnement que celui mené sur les parcelles concernées dans ce recours. Pour rappel, le projet global désormais modifié diminue la superficie défrichée de plus de 48% et conserve des zones boisées au cœur du projet à hauteur de 7800 m².

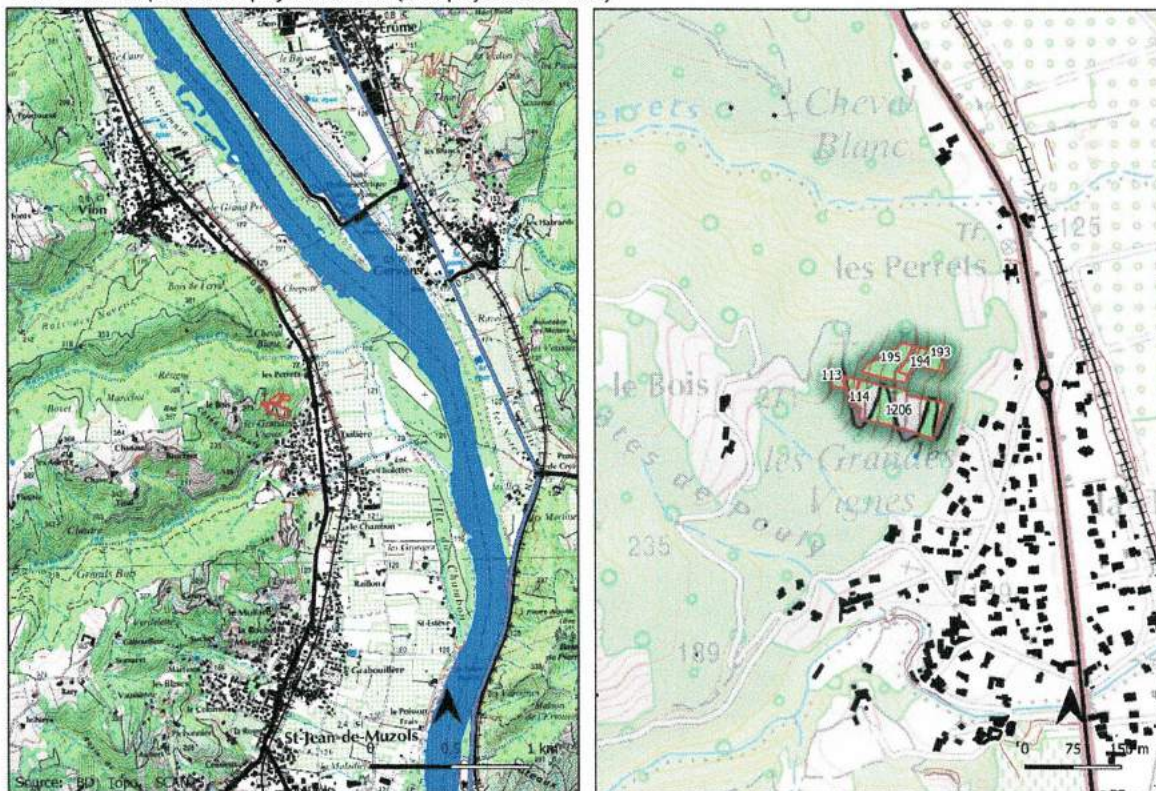
4- Considérant qu'il est donc nécessaire, au regard de la localisation du projet :

- de réaliser un état initial de l'environnement en vue de déterminer les impacts du projet sur la biodiversité ;

Localisation des parcelles de projet à défricher (base projet dossier 4149)



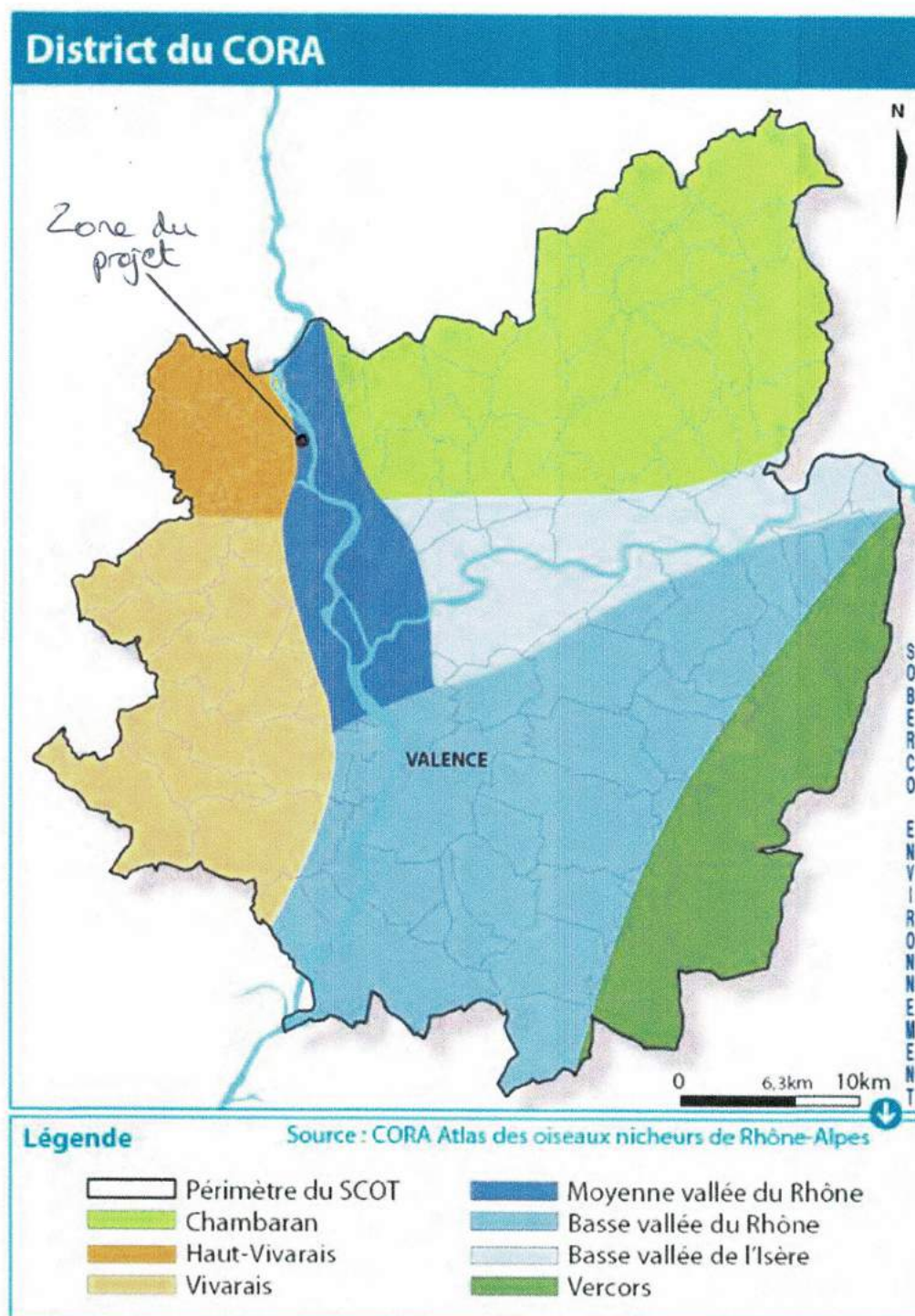
Localisation des parcelles de projet à défricher (base projet dossier 4149)



Cartes de localisation 1/25 000^e (orthophoto + scan 25)

Le Schéma de Cohérence Territoriale du Grand Rovaltain validé en octobre 2016 a réalisé un état initial de l'environnement complété par des données que nous reporterons ci-dessous au prisme du périmètre du projet. L'ensemble des cartographies ci-après sont issues du SCOT.

La zone du projet se situe sur le secteur de la moyenne Vallée du Rhône.

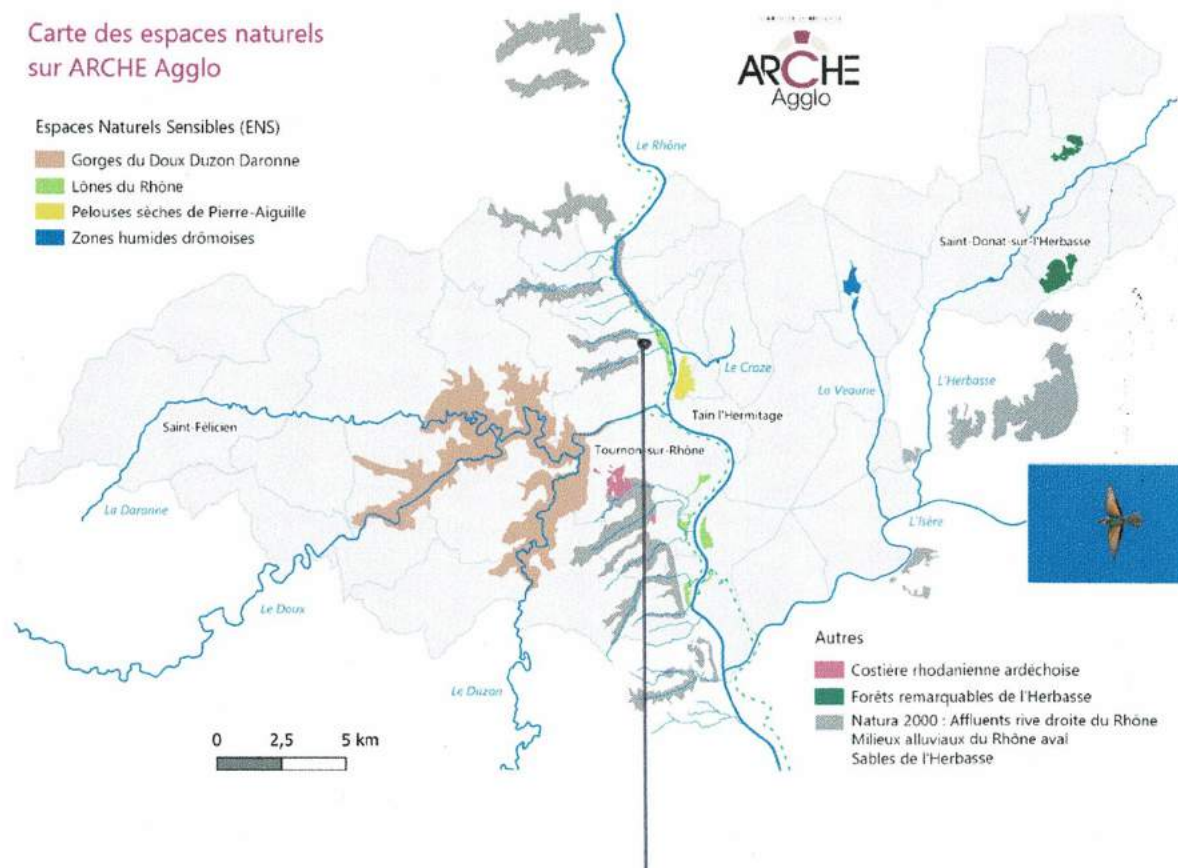


Le projet n'est pas situé dans un Espace Naturel Sensible comme indiqué sur la carte d'Arche Agglo.

Carte des espaces naturels sur ARCHE Agglo

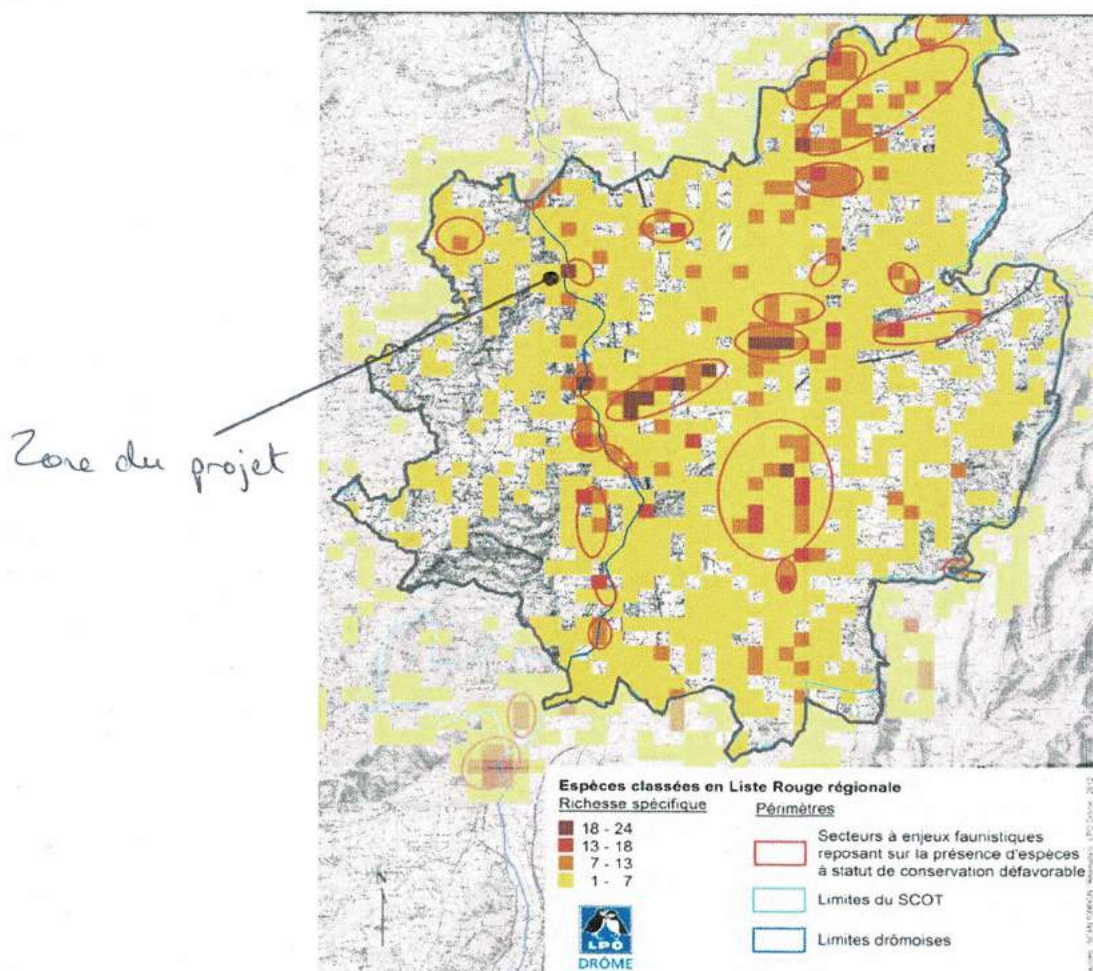
Espaces Naturels Sensibles (ENS)

- Gorges du Doux Duzon Daronne
- Lînes du Rhône
- Pelouses sèches de Pierre-Aiguille
- Zones humides drômoises



Zone du projet

Les plans régionaux d'actions pour la conservation des espèces menacées ne concernent pas non plus le périmètre du projet.



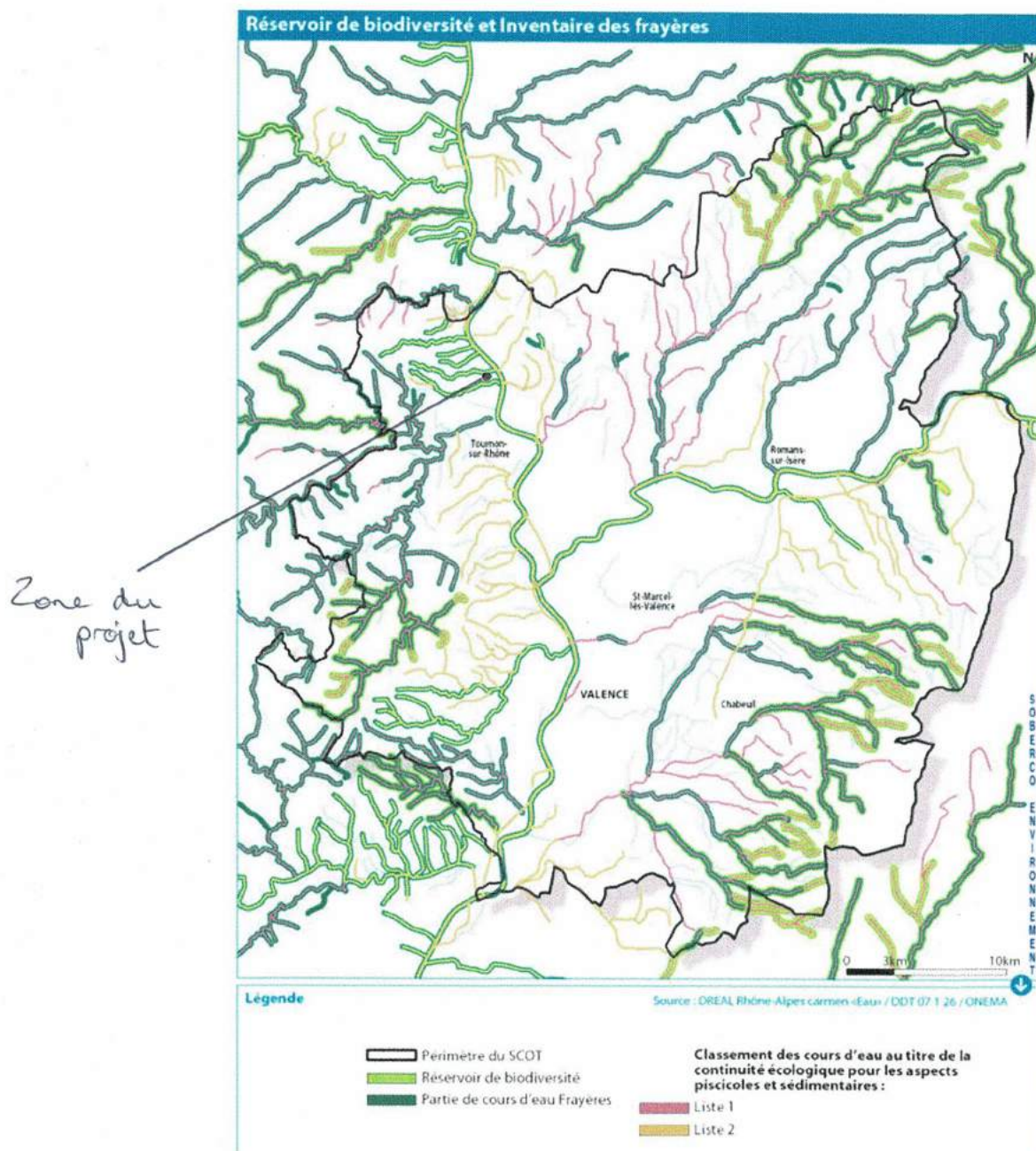
Carte SCOT du Grand Rovaltain approuvée en 2016

La tranche de richesse spécifique concernant les espèces classées en liste rouge régionale est la plus faible (1-7) pour notre secteur voire inexistante. Nous ne sommes pas concernés par les secteurs à enjeux faunistiques reposant sur la présence d'espèces à statut de conservation défavorable, toujours selon l'état initial environnemental du SCOT.

La consultation de Biodiv'AURA permet de recenser, sur la maille de projet, 616 espèces (270 angiospermes, 79 espèces d'insectes, 23 espèces de mammifères, 90 espèces d'oiseaux et 5 espèces de reptiles). 46 de ces espèces sont menacées au sein de cette maille. La liste de ces observations est jointe en annexe 3.

Concernant les amphibiens, les espèces au titre de l'annexe II de la Directive Habitats (le triton crêté et le sonneur à ventre jaune) n'ont pas été recensées dans la zone du projet. Les premières espèces présentes côté Ardèche le sont à environ 15km plus au sud.

Le SCOT exclut la zone de projet d'un réservoir de biodiversité et de zones de frayères comme le montre la carte ci-dessous :

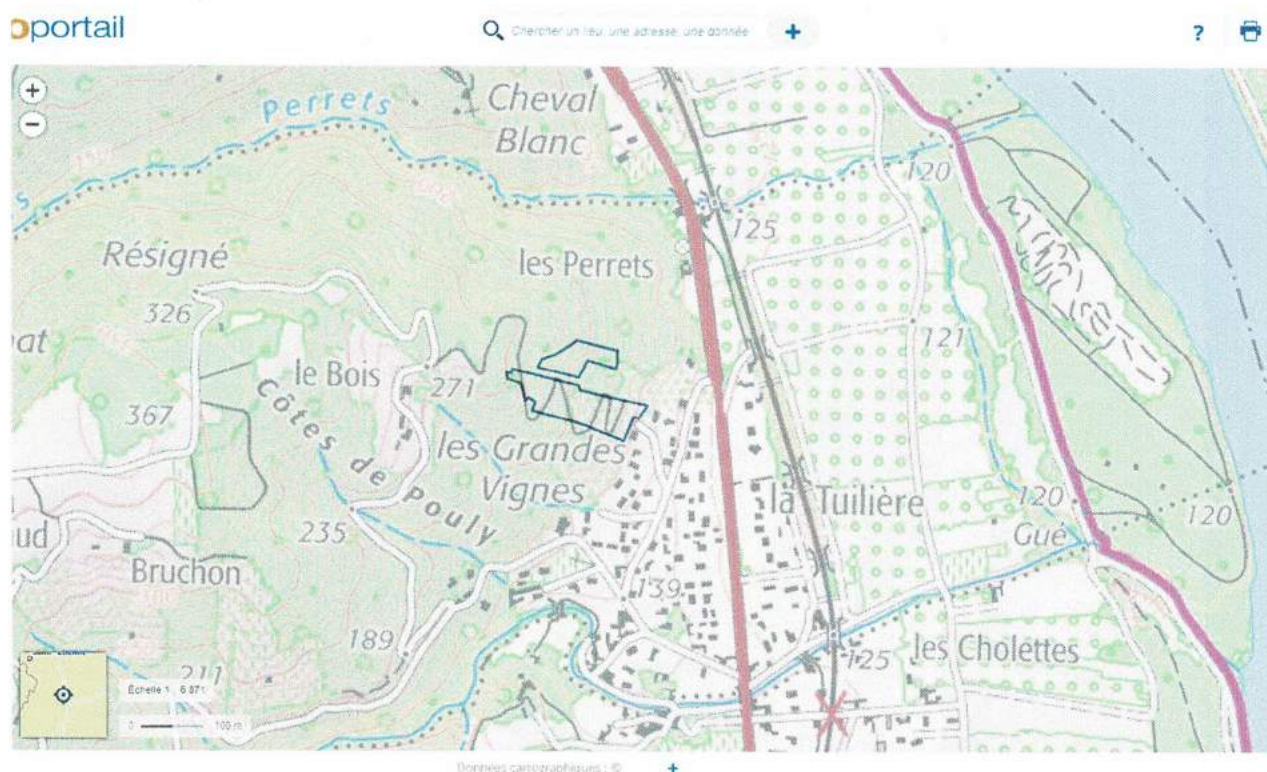


Les cartes suivantes présentent le périmètre du projet au prisme de plusieurs fonds de carte utiles à l'appréhension des enjeux environnementaux :



Carte Géoportail d'occupation des sols (mise à jour 2019)

Cette carte nous montre bien qu'une importante partie de la parcelle D1206 a comme usage au sol l'agriculture. Cet usage apparaît compatible et cohérent avec le projet de plantation de vignes.



Les parcelles sont localisées à l'affleurement du coteau.

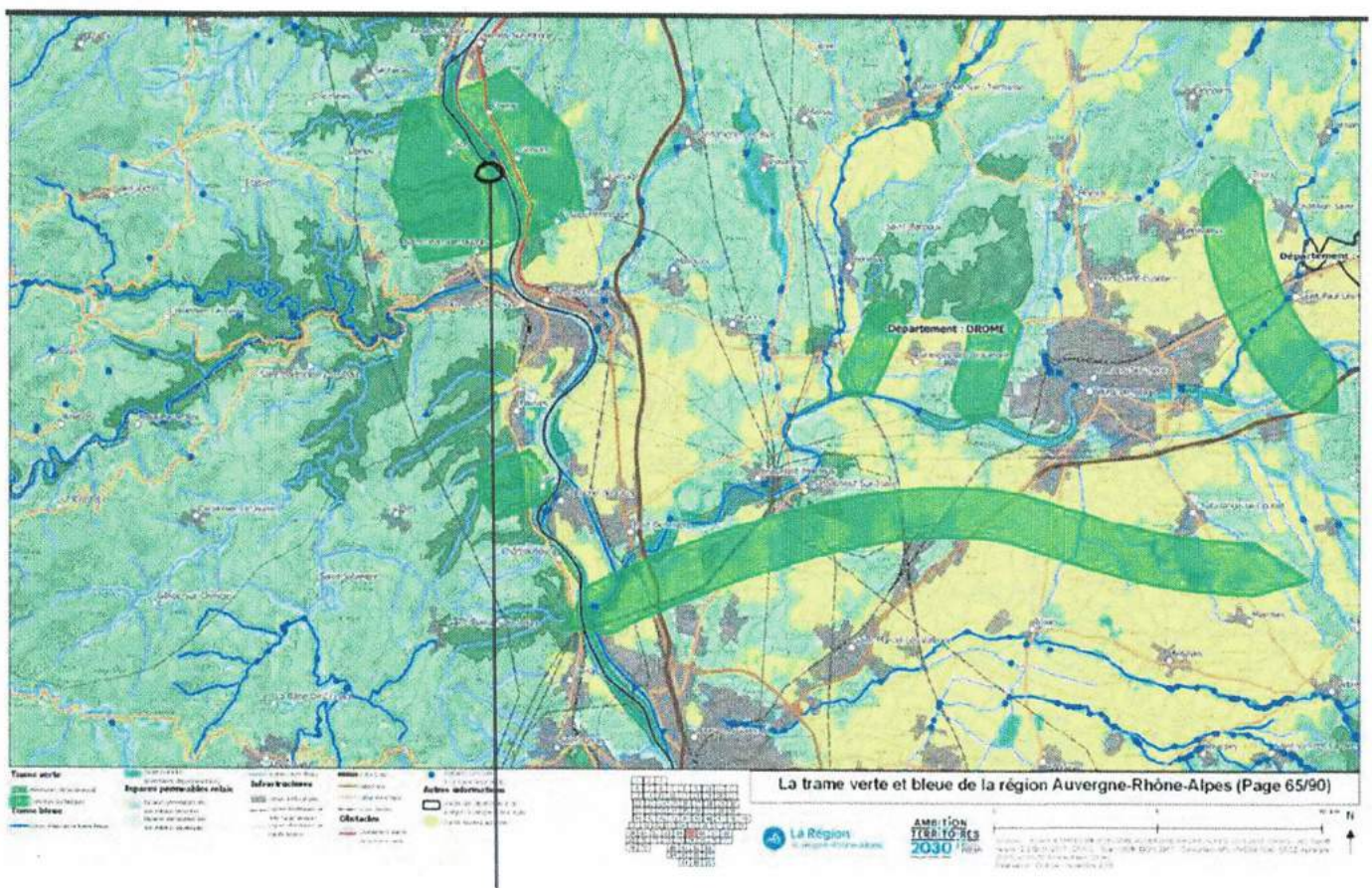
- d'étudier la connectivité des boisements du secteur, le projet venant substantiellement affecter celle des boisements localisés à l'est du vallon ;

A travers le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'égalité des Territoires (SRADDET) qui se substitue au Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), nous allons porter une attention toute particulière aux continuités écologiques et à la connectivité des boisements du secteur.

Conformément aux informations contenues dans le SRADDET, le périmètre de notre projet ne fait pas partie :

- D'un arrêté de protection de biotope
- D'une réserve naturelle nationale
- D'une réserve naturelle régionale
- D'une réserve biologique
- D'un parc national
-

Il a identifié des continuités écologiques à travers la mise en place de la Trame verte et bleue. Le but étant de favoriser le déplacement des espèces et réduire la fragmentation des habitats, une de vos inquiétudes par rapport à notre projet. Les cartes ci-dessous vous donnent un aperçu de la situation du projet au prisme de la trame verte et bleue.



Zone du projet

Synthèse communale des zonages écologiques du SradDET

Légende

Grands espaces agricoles superficiels - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes

Grands espaces agricoles superficiels - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Lacs naturels et espaces superficiels liés au cours d'eau - Trame verte et bleue - SRADET AURA

Lacs naturels et espaces superficiels liés au cours d'eau - Trame verte et bleue - SRADET

Espaces perméables relais superficiels de la trame verte et bleue - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Espaces perméables relais superficiels de la trame verte et bleue - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Corridors écologiques superficiels - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Corridors écologiques superficiels - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Corridors écologiques linéaires - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

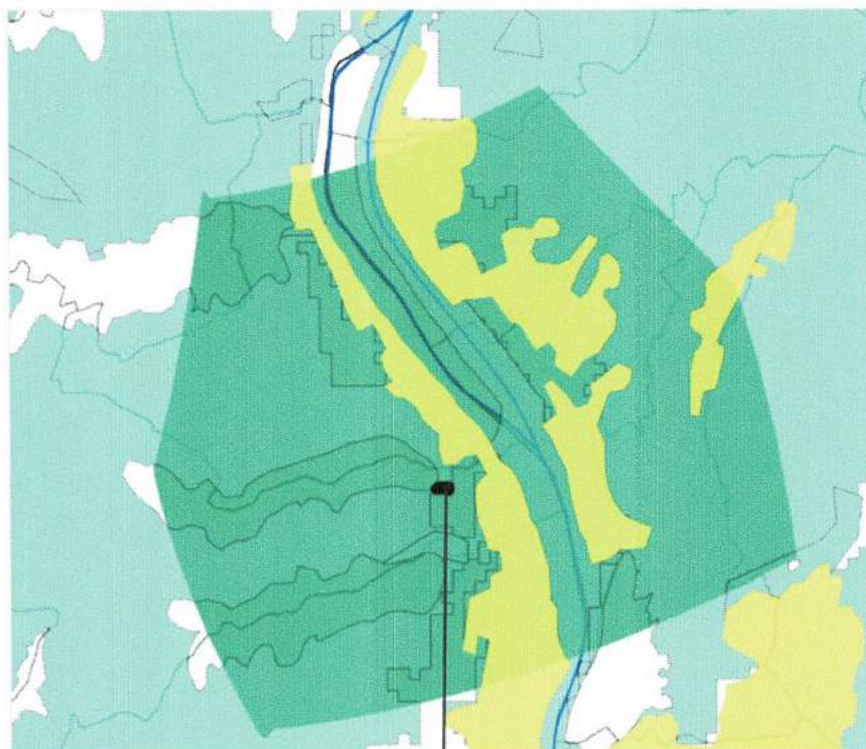
Corridors écologiques linéaires - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Cours d'eau de la trame bleue régionale - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Cours d'eau de la trame bleue régionale - Trame verte et bleue - SRADET Auvergne-Rhône-Alpes - Couche synchronisée

Synthèse communale des zonages écologiques du SradDET

Synthèse communale des zonages écologiques du SradDET



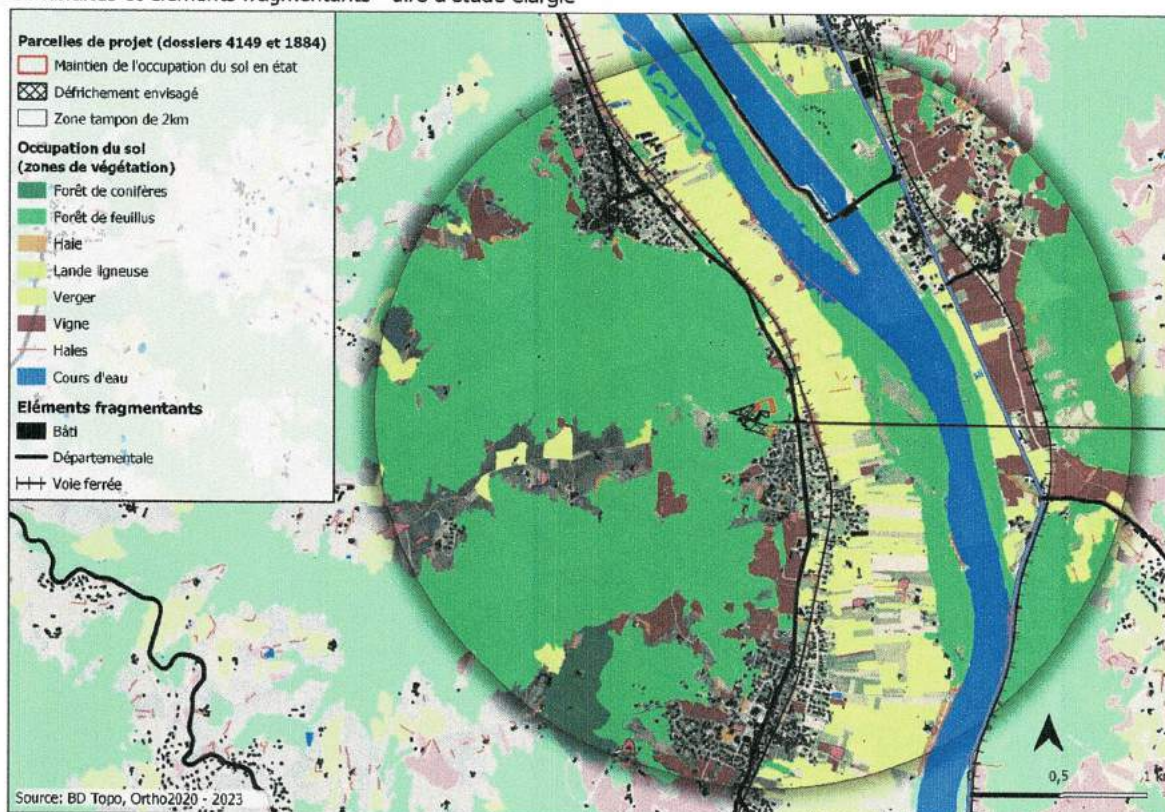
ADMINEXPRESS® (IGN)



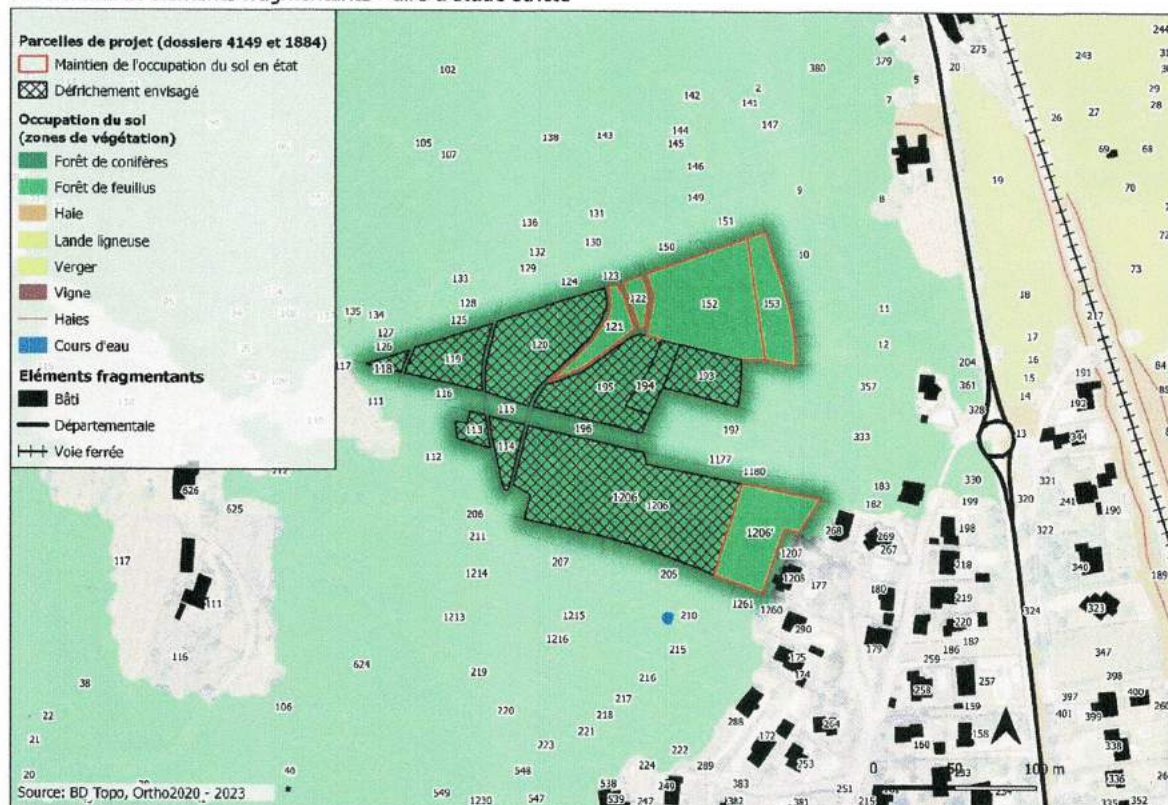
Zone du projet

Comme évoqué par la carte ci-dessus, le périmètre du projet est situé au sein d'un espace naturel boisé perméable, à la limite d'un corridor écologique boisé. Au regard de la situation globale, les parcelles du projet apparaissent être en bout de ce réseau écologique local. En effet, l'urbanisation est au contact du site de projet (dès le bas de la 1206), où des éléments particulièrement fragmentants sont identifiés (RD 86, voie ferrée). La capacité de dispersion des espèces est donc fortement contrainte au-delà des parcelles du projet, d'autant plus que la topographie marquée peut être considérée comme limitante pour le déplacement et la circulation des espèces en présence.

Continuités et éléments fragmentants - aire d'étude élargie



Continuités et éléments fragmentants - aire d'étude stricte



Continuités et éléments fragmentants

La configuration du projet fait qu'il subsistera au sein du projet une bande boisée non défrichée d'une largeur de 12m au minimum et 46m au maximum permettant la libre circulation et n'entravant pas les capacités de dispersion de la faune locale comme le montre la carte ci-dessous.



La faune locale présente dans une zone rapprochée (périmètre du projet) et éloignée (zone tampon d'environ 2km autour du projet) disposent de plusieurs couloirs de végétation utilisables pour se déplacer ou comme abris. C'est notamment le cas avec les parcelles D1177, 1180, 196, 192, 115 et 116 (hors projet) qui permettent à la faune de pouvoir remonter sur les plateaux. De plus, ne pas défricher les parcelles D121 et 122 permet à la faune une ouverture sur les boisements contigus à la zone de projet. Aussi, les chemins existants ne seront ni détruits, ni impactés et conserveront leur utilité primaire : favoriser les déplacements de la faune et des humains.

- d'analyser les effets cumulés avec les autres projets réalisés à proximité ;

Nous n'avons pas trouvé à proximité immédiate de la zone du projet parmi les avis rendus par vos services ces dernières années de gros projets étant soumis à évaluation environnementale.

En revanche, des zones viticoles, très certainement elles aussi défrichées, sont visibles sur les photos aériennes Géoportail. Elles sont entourées dans la carte ci-dessous.



Données cartographiques : © +

Comme vous pouvez le constater, les zones déboisées essentiellement à vocation agricole et plus particulièrement viticole restent suffisamment espacées pour laisser des couloirs de végétation et ouvrir l'accès de la faune au plateau ardéchois.

5- Considérant que le projet s'inscrit dans un contexte de forte pente et que, surplombant les habitations, il est nécessaire de s'assurer de l'absence de risque notamment lié à l'érosion des sols étant bien noté qu'il est prévu de travailler en terrasse ;

Comme nous l'expliquons depuis le début de ce recours, nous avons revu la modélisation du coteau et l'avons parcouru de part et d'autres pour le réfléchir avec cohérence et technicité dans le but de limiter au maximum les risques d'érosion des sols.

Désormais, comme précisé dans le point n°1, une bande d'environ 0.15ha sur l'ensemble de la largeur du bas de la parcelle D1206 restera intacte c'est-à-dire non défrichée (voir projet de présentation en début de recours). Les arbres et arbustes en place permettront ainsi de capter les eaux de ruissellement, qui n'auraient pas déjà été retenues par d'autres systèmes que nous développerons dans les points suivants, préservant ainsi les habitations d'éventuels résidus d'érosion. Tout comme la conservation « en l'état » des parcelles D121, D122, D 152 et D 153. Ces îlots de végétation conservés et dispersés au sein du projet seront des zones tampons, des zones de captage d'eaux de ruissellement et autant de freins à l'érosion.

« Au sol, la végétation permet de lutter contre le ruissellement en augmentant l'infiltration de l'eau [...] elle est à même de stocker de plus grandes quantités d'eau, jouant un rôle d'éponge. »¹

Ensuite comme évoqué lors du dépôt de dossier, l'atténuation des risques d'érosion des sols passera par la mise en place de murs en pierres sèches. Situés sur des points stratégiques du coteau, ces murs en plus d'être drainants fournissent refuges, ressources alimentaires ou encore sites de nidification/gîtes et abris à la faune locale. Durables dans le temps, ils offrent une stabilité essentielle notamment aux invertébrés. L'absence de liant entre les pierres crée de véritables cavités, idéales pour ces derniers. Reconnus comme « plaque chauffante », ces murs servent aussi de postes de guet notamment pour les oiseaux. Afin de nous conforter dans le bon positionnement de ces murs, une modélisation des pentes pourra être réalisée par un cabinet spécialisé dans l'hydrologie. Cette dernière permettra aussi de visualiser et positionner des drains au fil des parcelles.

De plus, les chemins (carrossables et pédestres) déjà existants au sein du projet seront bien évidemment laissés tels quels et joueront aussi un rôle drainant, permettant de canaliser les eaux de pluie

Enfin, déjà dans un démarche d'agriculture biologique, nous souhaitons conserver et ancrer nos techniques culturelles actuelles c'est-à-dire l'enherbement des rangs. Dans un contexte de forte pente, cette pratique, à la fois écologique et économique, permettra de favoriser la biodiversité tout en limitant fortement l'érosion des sols. Il offre un refuge et une source d'alimentation supplémentaire à la petite faune, notamment aux invertébrés et aux auxiliaires de culture. Par cette technique, c'est aussi sur la structure du sol que nous agissons par l'amélioration de la perméabilité et porosité du sol, davantage de matière organique restituée et diminution du tassement de sol par une intervention beaucoup moins fréquente.

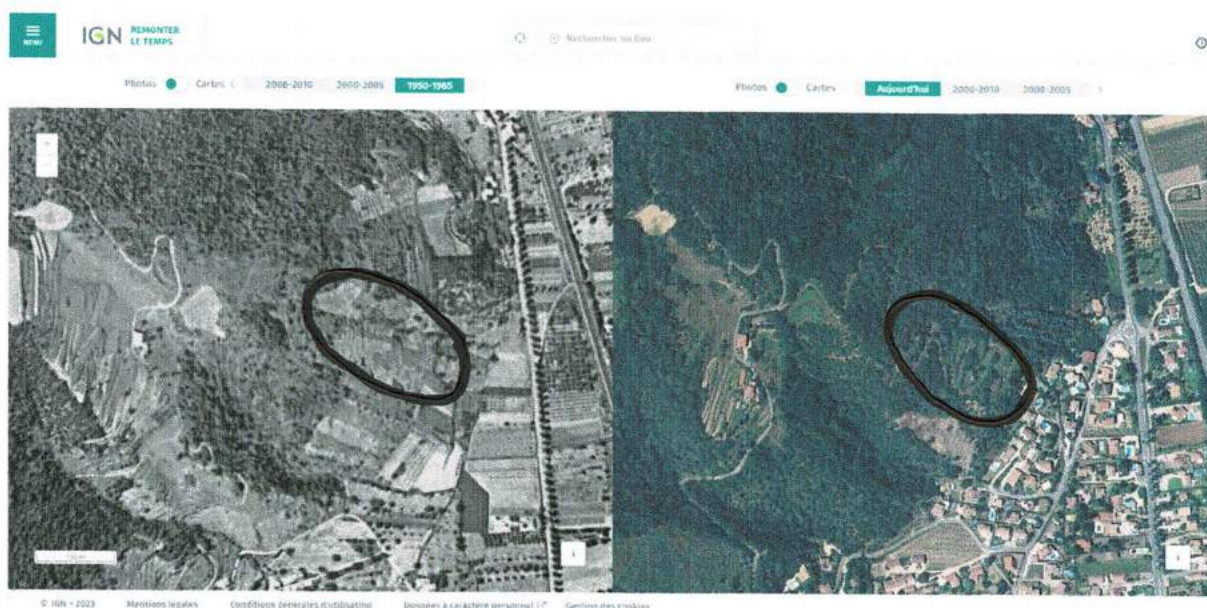
¹ F. Rey et al., C. R. Geoscience 336 (2004).

6- Considérant que les parcelles ayant vocation à être défrichées sont, comme le montre le dossier, nettement visibles et qu'il convient d'étudier les effets sur le paysage ;

A l'origine déposé pour une superficie totale maximale à défricher de 1.22ha, le projet global a été reconsidéré pour ne réellement défricher que 0.54ha, conservant ainsi des îlots de végétation intacts pour limiter les impacts du projet sur la biodiversité et l'aspect paysager.

La Vallée du Rhône Nord, dont fait partie la commune de Lemp, est particulièrement connue et reconnue pour ses vignobles et notamment ceux en coteaux. Ces terrains participent pleinement au caractère patrimonial du paysage et à l'identité du secteur.

Comme vous le constaterez sur la photo ci-dessous, les parcelles que nous souhaitons défricher sont d'anciennes cultures en terrasse. Elles étaient déjà exploitées comme tel dans les années 1950.



L'histoire de l'AOC St Joseph fait de Lemp une des communes « berceau » de l'appellation. Créée en 1956, cette aire se développe rapidement puis se remembre, sous l'impulsion du syndicat et de l'INAO en 2021. La quasi-totalité des parcelles planes et mécanisables sont déclassées privilégiant ainsi les parties pentues afin de recoller avec l'image historique d'un vignoble de côte.

Les vignes en coteau avec leurs lignes géométriques situées sur la rive droite du Rhône caractérisent et forgent l'identité du paysage septentrional de la Vallée du Rhône. Les murs en pierres sèches, cités précédemment comme outil de gestion de l'érosion des sols, sont l'identification particulière d'une culture et d'une agriculture locale ancestrale.

La viticulture en coteaux, typique du territoire et de l'AOC St Joseph, s'insère à travers son histoire dans un ensemble paysager global et en fait un lieu évolutif au fil des saisons, avec les couleurs variées du feuillage notamment.

*« Ces paysages parmi les plus élaborés représentent encore aujourd'hui un patrimoine de niveau européen. Mais les vallées et les terroirs de coteau sont désormais dans une situation critique de déprise. Les agriculteurs ne sont pas les seuls à reconsidérer l'importance des terrasses. L'ensemble des acteurs du territoire reconnaît que la qualité de ces paysages est un enjeu majeur dans une perspective de développement durable. Les domaines viticoles des Côtes du Rhône réactivent, eux aussi, les paysages des terrasses pour promouvoir une image forte du vignoble ».*²

Les coteaux cultivés en vigne sont ainsi caractérisés comme « intérêt du paysage » de la Vallée du Rhône septentrionale et le dynamisme et la qualité de la production viticole comme atouts.

Enfin, la zone d'étude ne fait pas partie de la liste des sites patrimoniaux remarquables (SPR) éditée par le Ministère de la Culture.

² Atlas paysage et évolution des paysages de l'Ardèche. Ardèche : quel paysage pour demain ? DDT Ardèche 2006

Synthèse et conclusion du recours

Pour conclure cette demande de recours gracieux, nous espérons avoir approfondi et répondu à l'ensemble de vos inquiétudes sur les impacts environnementaux de notre projet.

Nous avons considérablement réduit la superficie à défricher dans un souci de préservation de l'environnement et de la biodiversité. Par ce levier d'action inscrit dans une démarche ERC, il nous semble avoir trouvé le bon compromis entre préservation de la biodiversité locale et viabilité économique du projet de plantation.

A travers l'important remodelage de notre projet, nous souhaitons vous faire passer le message d'un renforcement de notre prise de conscience des enjeux environnementaux actuels et de notre bonne volonté dans cette démarche de réduction des impacts.

Au fil de ce document, vous avez pu lire et, nous l'espérons, comprendre que ce projet nous tient à cœur et que nous souhaitons agir de façon réfléchie et responsable.

Nous souhaiterions que vous puissiez l'examiner à nouveau en prenant en compte toutes les modifications et compléments apportés depuis le projet initial (cas par cas 2022-ARA-KKP-4149).

Dans l'attente d'un retour de votre part, veuillez agréer l'expression de nos salutations distinguées.

Mme KABBAJ Celia